

*Inceste, abandon paternel, famille d'accueil, grossesse précoce : le journal devient le réceptacle de non-dits. Et le début d'un partage.*

## Un père

Certains d'entre vous, peut-être comme moi, ne savent plus ce que le mot père peut représenter dans la vie d'un adolescent. Sûrement pour différentes raisons, vous n'avez plus de contact avec votre père, soit parce qu'il est parti, soit parce que vous êtes fâchés. C'est sur ces différentes situations que je vais m'axer.

Certaines personnes n'ont aucune idée de la chance qu'elles ont d'avoir une famille soudée, où chaque membre est encore présent. Car un jour, lorsqu'un petit garçon rentre chez lui, et qu'il trouve un mot sur la table au lieu de retrouver, comme il le pensait, son père dans une pièce de la maison, c'est destructeur pour ce jeune adolescent. Je pense surtout aux garçons car ils ont besoin de trouver chez un homme un modèle masculin.

(...) Que pensez-vous que ce pré-adolescent se fera comme idée après l'événement terrible qu'il vient de subir? (je dis subir, car ce n'est en aucun cas de sa faute). Comment pensez-vous qu'il réagira après avoir entendu de la bouche de son père que c'est à cause de lui et du reste de la famille, qu'il a échoué dans sa vie de famille?

Cet enfant se sentira coupable de la douleur de la famille car il ne comprendra pas les paroles de son père (et n'essayera pas de les comprendre). Il pensera que l'amour éternel n'existe pas puisque celui de ses parents fut un échec. (...) Voilà comment cela est perçu par l'œil d'un pré-adolescent ou même d'un adolescent. Moi je suis adolescente, et je pense que ce père, qui est le mien, fait souffrir ce petit garçon qui est mon petit frère.

Moi, j'essaie de lui expliquer que ce modèle n'est pas le bon, et c'est ce que je vous encourage à faire. Si j'ai écrit cet article, c'est pour aider certaine personne à faire face à cette épreuve, et vous conseiller d'aider bien sûr la personne adulte qui est restée, mais surtout les jeunes adolescents ou enfants de la famille, car dans 70% des cas, si on ne nous contre-dit pas, ou si on ne nous explique pas ce qui est bien ou non, on reproduit ce que nous voyons se passer dans notre famille ou dans notre entourage.

Le changement est certes difficile, mais il n'est pas insurmontable. Il faut savoir surmonter nos craintes, nos chagrins, nos douleurs, en bref les coups durs obligatoires de la vie. Ricola !!

*La Mèche* > N°1 – Janvier 2005  
Lycée Uruguay-France – Avon (77)

## UN BÉBÉ : LE SYMBOLE DE L'AMOUR

A L'OCCASION DE LA SAINT-VALENTIN, NOUS AVONS CHOISI DE PARLER DES BÉBÉS, CAR BEAUCOUP DE JEUNES FILLES DU LP SONT DEVENUES MÈRES, ET POUR CES MAMANS, LEUR BÉBÉ EST LE SYMBOLE DE L'AMOUR.

NOUS LEUR AVONS DISTRIBUÉ UN QUESTIONNAIRE, MAIS SELON LA VOLONTÉ DES PERSONNES INTERROGÉES, NOUS NE DIVULGUERONS AUCUN NOM.

### A la question : « Ta grossesse était-elle désirée ? »

- Certaines nous disent que c'était une grossesse désirée et d'autres que ça ne l'était pas.

### Étais-tu prêt(e) à être mère ou père ?

- Au début, lorsque j'ai su que j'étais enceinte, j'étais très embarrassée, mais après j'ai accepté. On peut dire que je n'étais pas prête.

- Au début, je n'étais pas prêt à être père, mais aujourd'hui, je l'assume et je suis prêt.

- Mon copain et moi étions prêts à devenir parents.

- J'étais prête à assumer et à être mère de famille.

- Moi, je n'étais pas prête à être mère, par contre mon mari l'était déjà. (...)

### T'en sors-tu avec l'éducation de ton enfant et ta scolarité ?

- Le papa manque de sommeil, mais il tient le coup. C'est la maman qui gère tout et elle ne va plus à l'école depuis un certain temps. Elle est très courageuse.

- Au début, j'étais très fatiguée, mais par la suite, je me suis rattrapée dans tous mes cours et je me félicite. (...)

- Je m'en sors un peu avec l'éducation de mon enfant, car elle n'a que 3 semaines, mais pour ma scolarité c'est très difficile; car je suis perdue dans mes cours, mais je m'efforce de réussir. Je le fais pour mon bébé, son père et aussi pour moi. (...)

### Y a-t-il un soutien de ta famille ou/et belle-famille ? (...)

- Durant ma grossesse, je n'ai eu aucun soutien de ma belle-famille; mais heureusement que ma maman me soutenait toujours pas téléphone. J'aimerais remercier l'infirmière et l'assistante sociale du LP de m'avoir aidée pendant ma grossesse.

- Oui. Heureusement que ma famille et mon mari me soutiennent beaucoup. Mais la personne que j'apprécie énormément c'est ma mère. Car elle m'a toujours aidée dans ma grossesse.

## CONSEILS

(...) Sinon prenez des précautions. Ne prenez pas ça à la légère. Ce n'est pas facile de gérer deux choses à la fois. Faites un bon choix et réfléchissez bien sous peine de le regretter.

Pensez-y et soyez vigilant(e)s.

Aux futurs pères : ne laissez jamais votre femme s'occuper toute seule des enfants, vous en êtes autant responsables qu'elle.

*Ve'a LP* > N°11 – Février 2005

Lycée professionnel d'Uturoa, Polynésie Française

Sara

Sara avait huit ans,  
Elle n'était qu'une enfant.  
Et son regard d'enfance,  
Si rempli d'innocence,  
Regardait le monde,  
Cette terre féconde,  
La nature merveilleuse,  
Tout la rendait heureuse !  
Et tant de joies futures,  
S'offraient à son âme pure...  
Mais pourquoi chaque nuit  
Elle fait des rêves gris,  
Et durant son sommeil,  
Espérant le réveil,  
Elle ne fait que gémir,  
Elle ne pense qu'à mourir.  
Qu'est-ce qui la trouble tant,  
Cette merveilleuse enfant ?  
Quand elle entend son père,  
De tout cœur elle espère,  
Qu'il ne la verra pas.  
Elle espère qu'un jour  
S'arrêtera cet amour,  
Et elle souhaite sa mort,  
Elle l'espère si fort.  
Elle se sent si coupable,  
Même parfois incapable.  
Elle se dit que c'est vrai,  
Tout ce qu'on lui disait,  
On choisit ses amis,  
On peut choisir sa vie,  
Mais jamais sa famille.  
Elle envie toutes les filles,  
Celles aimées par leur mère,  
Pas violées par leur père.  
Sara elle a vingt ans  
Elle n'est plus une enfant.  
Elle a pu s'en sortir,  
Elle a réussi à rire.  
Mais il reste une peur,  
Bien ancrée dans son cœur  
Qui ne mourra jamais,  
Qui l'a traumatisée.

Estelle.

*L'Innommable* > N°31  
Juin 2005 – Lyc. C. Vernet  
Valence (26)

## My life

« Lachez-moi, foutez-moi la paix, laissez-moi vivre ma vie et arrêtez de me dicter ce que je dois faire, j'ai plus quatre ans, j'aimerais bien être autonome et prendre ma vie en main. Et puis arrêtez de me considérer comme une conne, c'est énervant et ça alimente ma rancœur envers votre système que vous définissez « pour le bien de l'enfant ». Ne me faites pas croire qu'en baladant un enfant de famille en famille, un mois dans l'une, un mois dans l'autre, vous contribuez au bien-être de l'enfant. Je peux vous assurer que NON!! Et en plus de ça, vous voulez me faire croire que vous me comprenez... Quoi de plus révoltant pour moi que d'entendre « on te comprend, tu sais » ! Si vous me comprenez si bien, pourquoi me faites-vous tant de mal ? Est-il normal d'arracher un enfant d'une famille dans laquelle il est resté cinq ans, pour quelque raison que ce soit et de façon brutale ? En deux jours, je devais accepter de ne plus voir mes amis, de quitter les personnes avec qui j'avais partagé cinq années de mon adolescence, période où tout devient difficile à comprendre. J'ai souffert, je l'avoue, mais c'est mon côté « cœur » qui ressort de tout ça.

(...) Mais bon, à force de subir on s'habitue. Je ne sais pas qui a dit ça : « on s'habitue à tout », mais il a bien raison, on se fait même à ce qui nous fait profondément chier. C'est pour dire, on est vraiment tous des brèles. Le pire dans tout ça, c'est que vous me reprochez de ne pas me prendre en charge, de compter trop sur vous. Mais comment puis-je faire autrement ? Vous n'avez fait que me contenir dans un cocon pendant 17 ans et vous me demandez de le quitter du jour au lendemain. (...)

Voilà ce que je dirais si j'avais en face de moi l'un de ces nombreux éducateurs qui me font la morale alors qu'ils ne sont même pas en accord avec ce qu'ils disent. Bien plus que la colère à présent, c'est de la pitié que j'éprouve à leur égard.

Pour tous ceux qui se foutent de ce que je peux raconter ou éprouver, allez voir à la page suivante, il y aura peut-être votre bonheur. Pour les autres, je vous remercie de votre ouverture d'esprit. *Yvanka*

*Dis leur!* > N°10 – Février 2005 – Lycée Blaise Pascal  
Brie Compté Robert (77)

Plus d'articles > [www.clemi.org](http://www.clemi.org)



*L'Innommable* • n° 31



*La Mèche* • n° 1



*Dis leur!* • n° 10



*Ve'a LP* • n° 11